

+ Boumiquel, le 17th 1907.

Monsieur et Cher Confrère,

Je suis vraiment peiné de vous
avoir mis dans l'obligation de reprendre
la plume et en même temps fût étonné
que la réponse à votre dernière lettre ne
soit pas arrivée à destination avant
votre départ de Saint-Affrique. Le gros
temps qui passe sur vos parages, les
trains en détresse et peut être aussi mo-
personne lente à prendre une décision, ex-
pliquent ce fâcheux et pénible retard.

927 164/2/2

Or moi qu'il en soit je vais vous redire le
contenu de ma dernière missive.

A cause des délais du ministère par-
lementaire je ne puis être libéré dimanche 20
et qu'après l'office de 2 h $\frac{1}{2}$. Si vous
partez ce jour là de Bordeaux vers 11 h.
vous serez à Cour, point d'arrêt le plus
proche de la Gravette, à 2 h 30 et à
la Station vers 3 h $\frac{1}{2}$ par la voiture pu-
blique. Mon officie terminée je descendrai à
Bayne si vous venez par Cour.

Vous pouvez également prendre la voie
de Salinde et passer par Bourniquel
mais le chemin est un peu plus long. De
Salinde où mon presbytère il y a cinq km.
et de Bourniquel à la Gravette la même
distance. A cent mètres du lieu de nos
fonilles se trouve un petit hôtel dans le-

9271641213

quel vous serez bien.

Je me tiendrai à votre entière dis-
position toute la nuit du Lundi. Vers
4 h je serai obligé de vous quitter pour
me rendre à St Croix de Montfermeil.

Donnez l'attente de vous voir bientôt
àyez, Monsieur et cher Cousin,
l'assurance de mon respectueux dévouement

à VO

J. Chastanet